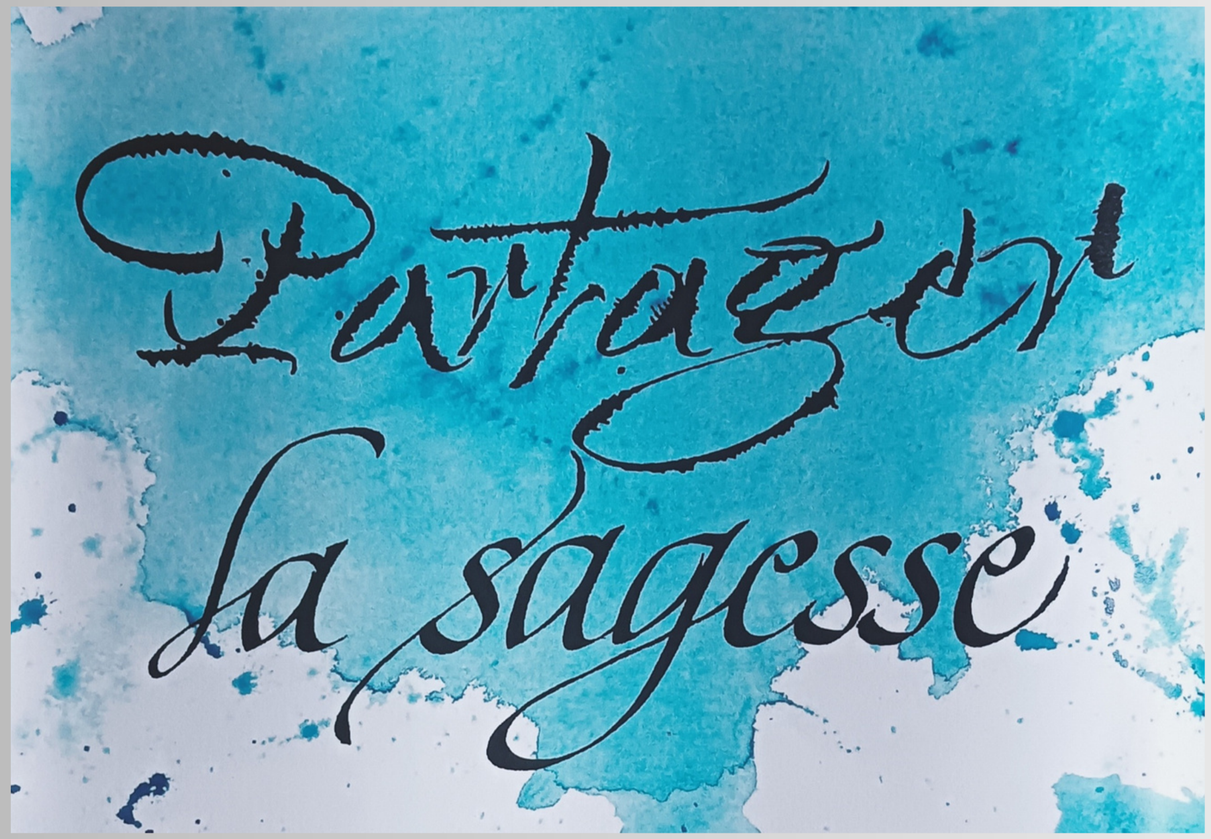
Exposition de calligraphie

Autour de Christian Bobin



Christian Bobin, poète de sagesses



Professeur de philosophie, bibliothécaire ou encore poète... Celui qu'on appelait "l'ermite du Creusot", réputé pour son agoraphobie, a revêtu bien des visages. Auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, il avait commencé la littérature à 22 ans avec Lettre pourpre, mais ce n'est qu'en 1992 qu'il pourra accéder à la renommée. Le Très-Bas, un essai hybride consacré à la vie de saint François d'Assise édité chez Gallimard, s'écoulera à environ 400 000 exemplaires et lui vaudra deux prix : celui des Deux Magots et le Grand prix catholique de littérature, en 1993.

En 2016, c'est au tour de l'Académie française de le distinguer pour l'ensemble de son œuvre. Son travai
Christian Bobin le résumait ainsi : "J'ai préféré aller vers ce qui semble ignorer le passage du temps: le
fleurs, l'amour dans sa première timidité, l'attente, la beauté d'un visage, le silence, la longue durée... Toute
ces choses que la vie moderne petit à petit commençait à nous enlever, à nous voler."

Magazine Livre Hebdo , 25/11/2022

Trois calligraphies

Autour de Christian Bobin

R.Lempreur

M.D'Anastasio

M.Idali

Richard Lempereur, un calligraphe à Bécherel

Né en Paris en 1957, il rencontre pour la première fois la calligraphie à 20 ans aux Arts Décoratifs de Strasbourg dont il est ancien élève. Il passe 19 ans à Paris comme Directeur Artistique dans la communication, la presse & l'édition tout en pratiquant incessamment la calligraphie. Typographie et calligraphie se mêlent pour des réalisations de logos, plaquettes brochures & journaux (Maisons Côté Sud et Côté ouest Auto-Rétro, livre pour Georges Duby...)

En 1991, il reprend la calligraphie auprès de Claude médiavilla, Kitty Sabatier et passe 8 années à affiner son apprentissage auprès d'une quinzaine de calligraphes français, américain, belges et hollandais, ainsi qu'au Scriptorium de Toulouse chez Bernard Arin. En 1997 il passe et obtient son CAP de gravure lapidaire à l'Ecole Départementale d'Architecture de Volvic auprès de François Thivolle.



Il s'installe en 1998 à Bécherel (35) première Cité du Livre de France et troisième d'Europe.

Il enseigne et expose régulièrement depuis 1996 en France et à l'étranger. Il a fait aussi des stages en Allemagne, Finlande, Belgique, en Slovénie avec Loredana Zega & Rainer Wiebe.

Michel D'Anastasio, entre hébreu et latin

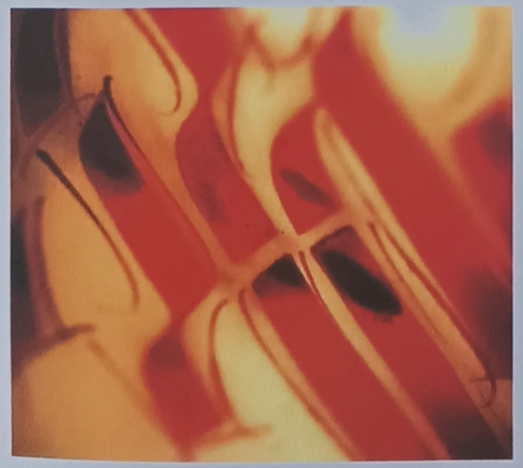
Artiste calligraphe, Michel D'Anastasio explore depuis plus de vingt ans la beauté silencieuse des signes. Installé à Paris, il tisse un dialogue sensible entre les alphabets hébraïque et latin, qu'il mêle parfois à des formes plus abstraites.

Son travail, à la croisée de la tradition et de la création contemporaine sans cesse réinventée, invite à la contemplation méditative.

De 1989 à 2004 : Une écriture en liberté

Après une solide formation auprès de maîtres reconnus tels que Claude Médiavilla ou Kitty Sabatier, Michel D'Anastasio développe peu à peu un style qui lui est propre. Son geste se libère. Il s'éloigne de l'écriture conventionnelle pour explorer une calligraphie plus intuitive, plus personnelle. Gaucher, il se détourne des outils traditionnels au profit d'instruments singuliers, comme le "cola-pen", avec sa forme de couteau façonné à partir du métal d'une canette ou la plume d'oie transformée en cure-dents.

C'est à cette période qu'il affirme sa voix artistique et trouve, dans le signe, un terrain d'expression profondément personnel.





De 2004 à aujourd'hui : la révélation hébraïque

C'est un séjour à Malte qui marque un tournant dans son parcours. Alors que le pays célèbre son entrée dans l'Union Européenne, Michel entreprend des recherches généalogiques... et découvre alors que sa famille compte une lignée juive. Une véritable révélation pour l'artiste.

Quelques mois plus tard, lors d'un voyage en Israël, Michel D'Anastasio est profondément touché par la force graphique et symbolique des lettres hébraïques.

À son retour à Paris, il commence à les étudier, seul, avec régularité et passion. Il y consacre plusieurs heures par semaine. Peu à peu, il découvre la lettre cursive, plus libre, plus fluide, plus contemporaine. Pleinement engagé, il décide d'apprendre l'hébreu pour mieux en ressentir la profondeur et accompagner son geste d'un véritable sens.

Ce qui l'anime, avant tout, c'est le dialogue silencieux qu'il entretient avec la lettre. Une relation intime, nourrie de patience, d'écoute et d'émerveillement.

Mohammed Idali, calligraphe de l'arabe

"Artiste calligraphe, Mohammed Idali a grandi à Safi au Maroc et vit en France où il a suivi ses études aux Beaux-arts et en Lettres arabes comparées.

C'est par la voie des maîtres classiques qu'il a fait ses premières armes en tant que calligraphe.

Il travaille aujourd'hui ses oeuvres en recherchant le plus juste équilibre entre la lettre calligraphiée et les fonds de volumes aux compositions abstraites. La lettre structure le corps du tableau et prend alors une dimension picturale.

C'est la perfection du geste et du tracé de chaque lettre qui est recherchée, dans l'espoir d'atteindre une harmonie dans l'oeuvre.

Le tableau trouve sa source dans un texte poétique et littéraire, classique ou plus contemporain. Des extraits inspirent la composition des lettres, des couleurs, ocre et terre, des mouvements liés aux entrelacs...

Depuis 1993, Mohammed Idali expose sans discontinuer chaque année, en France et à l'étranger

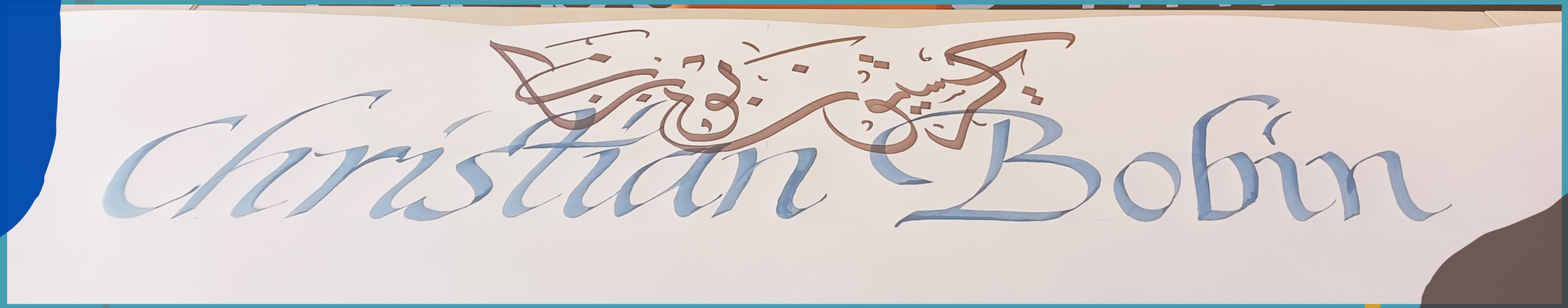
Passionné par la poésie et le théâtre, il participe à de nombreuses publications en poésie en langue arabe ou française, en y apportant son inspiration calligraphique. Il réalise également des spectacles vivants, aux côtés de poètes ou de musiciens où, calligraphiant en se laissant inspirer par le rythme, le mot, le sens, il offre au spectateur une seconde écoute, comme une rêverie à La Lettre".

Thérèse Bardane



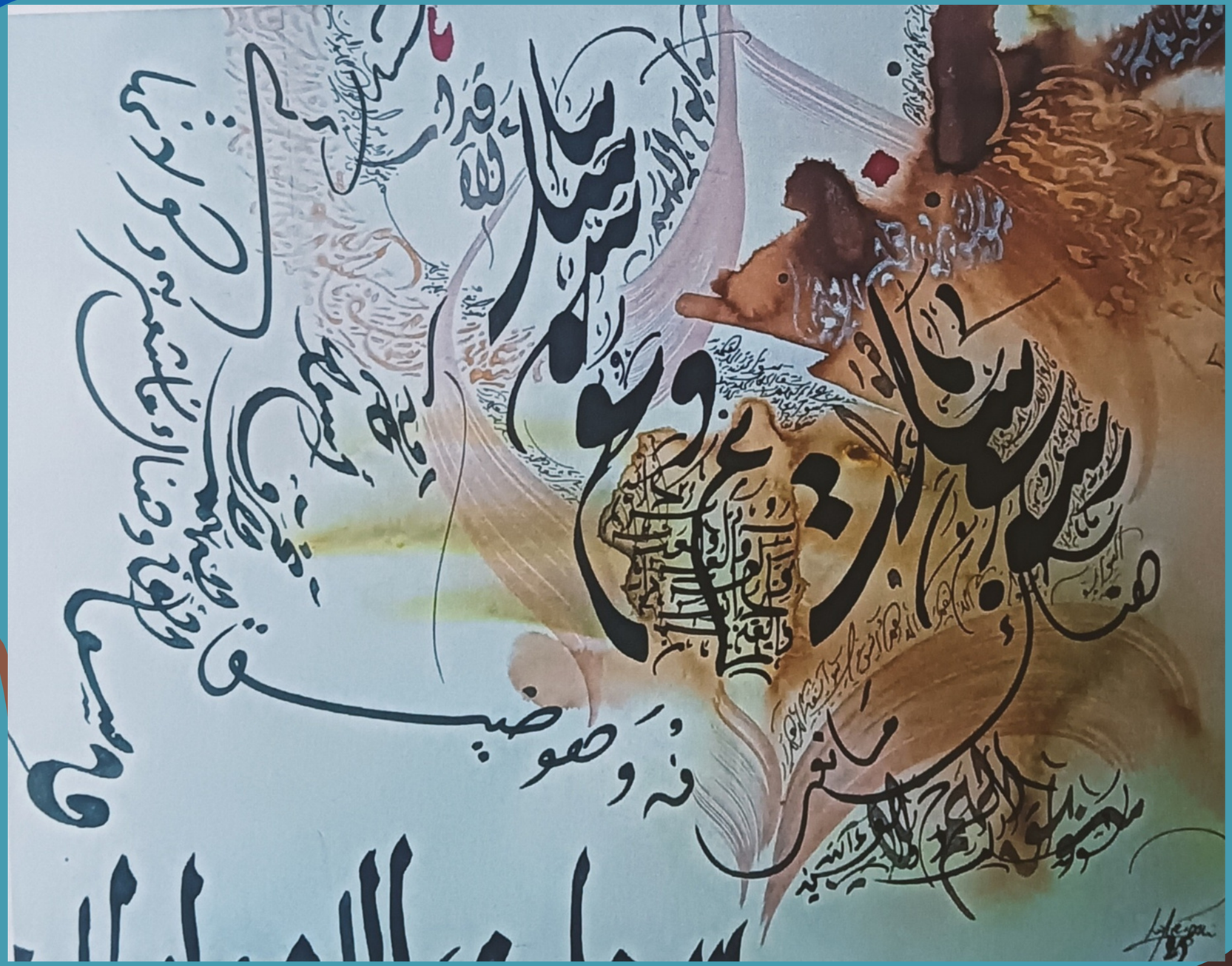


Œuvre de R.Lampreur


Christian Bobin



Œuvre de M.D'ANASTASIO



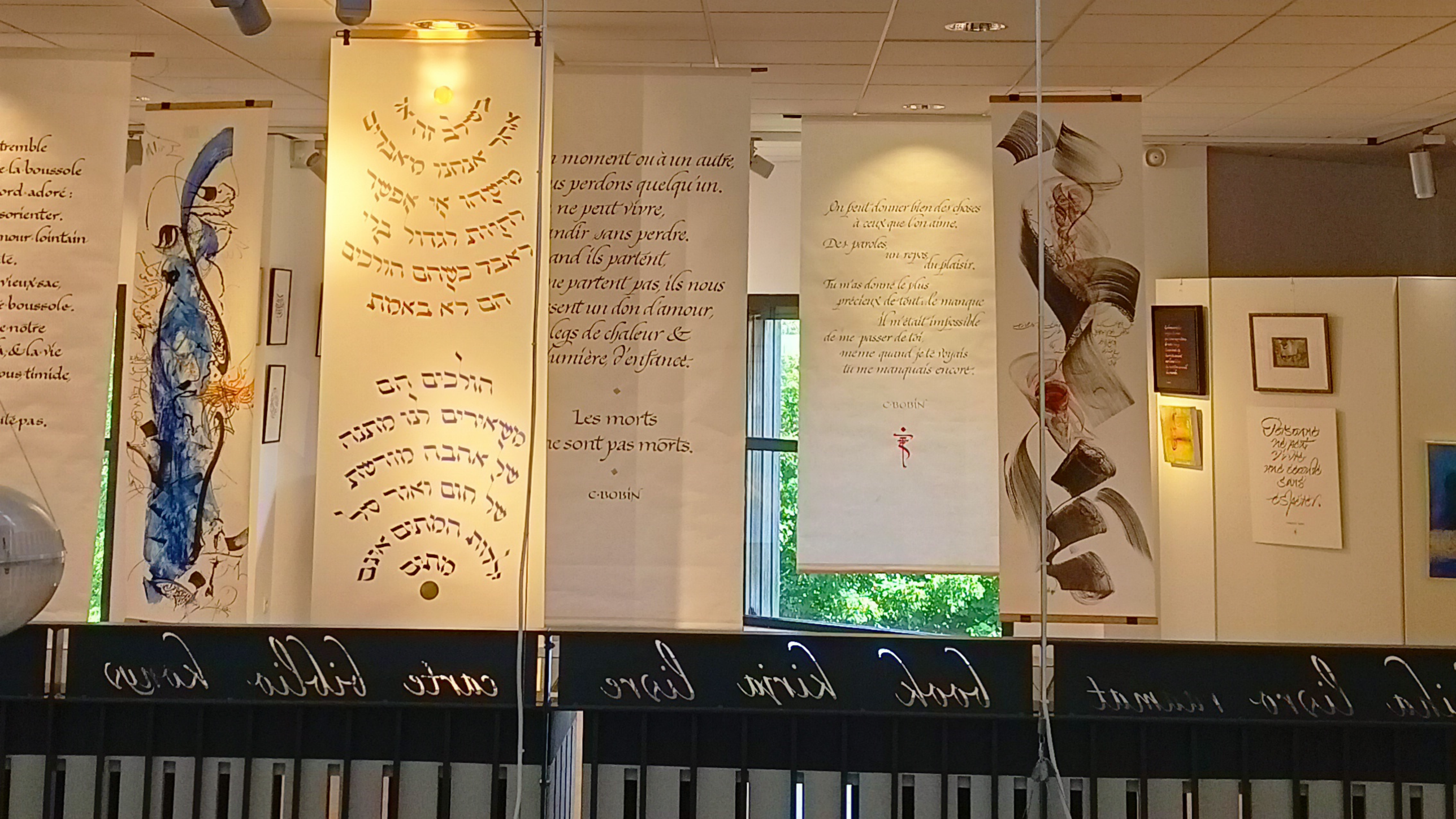
Œuvre de M.IDALI

Photos prise à la maison du livre à Bécherel

« Aperçu de l'exposition »




Les livres sont des
bougies allumées
que nous rapprochons
de notre visage.
La cire brulante
des mots coulant
sur l'âme la tire
du mortifère sommeil
du monde.
C. BOBIN
Un rien décide
DE TOUT.
Personne
ne peut
vivre
une seconde
sans
espérer.



Les morts
ne sont pas morts.
C·BOBIN
On peut donner bien des choses
à ceux que l'on aime.
Des paroles,
un repos,
du plaisir.
Tu m'as donné le plus
précieux de tout. Le manque
Il m'était impossible
de me passer de toi,
même quand je te voyais
tu me manquais encore.
C·BOBIN


Toutes les grandes œuvres du quotidien des hommes,
Toutes les grandes œuvres de l'humanité.

AED
DAE


Minuscule carolingienne
abcdefghij
klmnopqrsts
uvwxyz·éèëë
œststßfil,,:!?&
1234567890@
Essayez pour voir !
le brou de noix
le brou de noix
nicole a


Toute parole vrai
comme l'aiguille
tournée vers son
impossible de la
Elle revient à son
à chaque fois vibr
Le cœur (vieux m
vieille prière) est
Toutes les preuve
effondrement son
par-dessus par-d
attend notre reto
& n'en
C BOB
הם לא באמת
הולכים הם
משאירים לנו מתנה
של אהבה מורשת
של חום ואור של
ילדות המתים אינם
מתים
DE TOUT


Un jour
on sort du
PARADIS
et on voit
ce qu'est le
MONDE :
Un palais pour les menteurs,
un désert pour les fous.
La gaîté,
c'est du minuscule
& de l'imprévisible.
CHRISTIAN BOBIN


A·B·C·D·E·F·G·H·I·J·K·L·M·N·O·P·Q·R·S·T·U·V·W·X·Y·Z·
LE·VERBE·DEF·TRANSMISSION·GHI·DS·SENS·DS·HUMANITE·QRS·CULTURES·NOP·HUMANITE·QRS·SENS·DS·HI·DS·SENS·
ABC·AV·DEBUT·ETAIT·
KLM·CULTURES·NOP·HUMANITE·QRS·SENS·DS·HI·DS·SENS·
ABC·AV·DEBUT·ETAIT·LE·VERBE·DEF·TRANSMISSION·GHI·DS·SENS